



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AUX ENSEIGNANTS ET AUX ÉTUDIANTS DE
L'INSTITUT PONTIFICAL D'ARCHÉOLOGIE CHRÉTIENNE**

*Salle Clémentine du Palais Apostolique Vatican
Samedi 20 décembre 2008*

*Monsieur le cardinal,
chers frères et sœurs!*

C'est avec un véritable plaisir que j'accueille et que je salue chacun de vous, qui faites partie de l'*Institut pontifical d'archéologie sacrée*. Je salue tout d'abord le Grand chancelier, le cardinal Zenon Grocholewski, et je le remercie des paroles avec lesquelles il s'est fait l'interprète des sentiments communs. Je salue le recteur, le corps enseignant, les collaborateurs et les étudiants. La rencontre agréable d'aujourd'hui m'offre l'opportunité de manifester ma vive appréciation pour la précieuse et féconde activité culturelle, littéraire et académique que votre Institut accomplit au service de l'Eglise et, plus en général, de la culture.

Je sais, en effet, que dans les milieux traditionnels de l'archéologie, les cours ordinaires et de spécialisation à travers lesquels votre *Institut pontifical d'archéologie chrétienne* se propose de faire connaître les monuments paléochrétiens, notamment de Rome, tout en faisant largement référence aux autres régions de l'*Orbis christianus antiquus* sont d'une grande importance scientifique. La "Revue" et l'activité scientifique des professeurs et des anciens élèves, ainsi que la promotion de congrès internationaux visent également, dans vos intentions, à aller à la rencontre des attentes de ceux qui ont à cœur la connaissance et l'étude des riches vestiges historiques de la communauté chrétienne. L'objectif principal de votre institut est précisément l'étude des vestiges de la vie ecclésiale au cours des siècles. Vous offrez l'opportunité, à celui qui choisit cette discipline, d'entrer dans une réalité complexe, qui est précisément celle de l'Eglise des premiers siècles, pour "comprendre" le passé, en le rendant présent aux hommes d'aujourd'hui. Pour vous, "comprendre" revient à s'identifier avec le passé qui réapparaît à travers

les domaines typiques de l'archéologie chrétienne: l'iconographie, l'architecture, l'épigraphie et la topographie. Lorsqu'il s'agit de décrire l'histoire de l'Eglise, qui est "signe et instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain" (Ilg, n. 1), la recherche patiente de l'archéologue ne peut éviter de pénétrer également les réalités surnaturelles, sans toutefois renoncer à l'analyse rigoureuse des pièces archéologiques.

En effet, comme vous le savez bien, il n'est pas possible d'obtenir une vision complète de la réalité d'une communauté chrétienne, qu'elle soit antique ou récente, si l'on ne tient pas compte du fait que l'Eglise est composée d'un élément humain et d'un élément divin. Le Christ, son Seigneur, habite en elle et l'a voulue comme "communauté de foi, d'espérance, de charité, en tant qu'organisme visible, à travers lequel elle diffuse pour tous la vérité et la grâce" (Ilg, n. 8). Dans cette pré-compréhension théologique, le critère de fond ne peut être que celui de se laisser conquérir par la vérité recherchée dans ses sources authentiques, avec une âme libérée des passions et des préjugés, l'archéologie chrétienne étant une science historique, et comme telle fondée sur l'étude méthodique des sources.

La diffusion de la culture artistique et historique dans tous les secteurs de la société fournit aux hommes de notre temps les moyens pour retrouver leurs propres racines et pour y puiser les éléments culturels et spirituels qui les aideront à édifier une société à dimension véritablement humaine. Chaque homme, chaque société, a besoin d'une culture ouverte à la dimension anthropologique, morale et spirituelle de l'existence. Mon vœu fervent est donc que, également grâce au travail de votre Institut digne d'éloges, se poursuive et s'intensifie même la recherche des racines chrétiennes de notre société. L'expérience de votre Institut prouve que l'étude de l'archéologie, en particulier des monuments paléochrétiens, permet d'approfondir la connaissance de la vérité évangélique qui nous a été transmise, et offre l'opportunité de suivre les maîtres et les témoins de la foi qui nous ont précédés. Connaître l'héritage des générations chrétiennes passées permet aux suivantes de rester fidèles au *depositum fidei* de la première communauté chrétienne et, en poursuivant le même chemin, de continuer à faire retentir à chaque époque et en chaque lieu l'Évangile immuable du Christ. Voilà pourquoi, à côté des résultats importants obtenus dans le domaine scientifique, votre Institut se préoccupe à juste titre d'offrir une contribution fructueuse à la connaissance et à l'approfondissement de la foi chrétienne. S'approcher des "vestiges du peuple de Dieu" est une manière concrète de constater que les contenus de la foi, qui est identique et immuable, ont été accueillis et traduits en vie chrétienne selon les conditions historiques, sociales et culturelles variables, au cours de nombreux siècles.

Chers frères et sœurs, continuez à promouvoir la conservation et l'approfondissement du très vaste héritage archéologique de Rome et des différentes régions du monde antique, conscients de la mission propre à votre Institut, qui est celle de servir l'histoire et l'art en valorisant les nombreux témoignages que la "Ville éternelle" possède de la civilisation occidentale, de la culture et de la spiritualité catholique. Il s'agit d'un patrimoine précieux qui s'est formé au cours de ces deux millénaires, un trésor inestimable dont vous êtes les administrateurs et dont il faut tirer sans

cesse, comme le fait le scribe de l'Évangile, du neuf et de l'ancien (cf. *Mt 13, 52*). Avec ces souhaits, à l'approche imminente de Noël, je forme des vœux fervents pour vous et pour les personnes qui vous sont chères, alors que je vous bénis tous de tout cœur.

© Copyright 2008 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana